



À en croire André Proulx, président et chef de la direction de Pétrolia, les premiers barils de pétrole de la société seront produits en juin. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE CARL THÉRIAULT

Pétrolia se rapproche de la pompe à essence

Carl Thériault

Collaboration spéciale

RIMOUSKI — Ce n'est pas encore demain qu'un automobiliste québécois fera le plein avec de l'essence dérivée du pétrole gaspésien, mais un pas important sera franchi en juin avec la mise en production des premiers barils de pétrole de la société Pétrolia.

«On débutera en juin la production dans un puits, mais à petite quantité. L'objectif est surtout d'évaluer la capacité de production de l'ensemble du champ pétrolifère de Haldimand. Pour le faire, il faut mettre nos puits en production. Les 12 prochains mois seront déterminants pour connaître le volume de production. On devrait avoir plus qu'un début de production. Nous sommes très optimistes sur Haldimand, mais aussi sur le champ Bourque», a dit hier André Proulx, président et chef de la direction de Pétrolia.

L'entreprise prévoit produire 5 % du pétrole consommé au Québec d'ici cinq ans, c'est-à-dire 20 000 barils par jour.

«La crise économique nous a retardés, mais c'est un objectif encore atteignable avec l'exploitation de plusieurs champs pétrolifères. Nous avons cinq ou six puits de forés, des calculs réalisés à l'interne pour lesquels nous attendons des confirmations à l'externe. On se fait poser la question : Quand la production partira pour de bon?» a dit M. Proulx en ajoutant que «dans deux mois, nous aurons terminé tous nos tests et nous pourrions donner des résultats».

« Les 12 prochains mois seront déterminants pour connaître le volume de production »

— André Proulx, pdg de Pétrolia

L'or noir gaspésien sera normalement expédié par camion à la raffinerie d'Ultramar à Lévis. L'utilisation de la voie ferrée sera envisagée si les volumes de pétrole l'exigent. La compagnie cherche aussi une compagnie dans la région

pour traiter les résidus.

«Il y a des entreprises qui peuvent commencer à se développer autour de nous autres. On fera compléter une étude sur les effets économiques directs et indirects. Si on le peut, on utilisera le train pour le transport de notre pétrole. Et ce pétrole d'ici ne viendra pas de milliers de kilomètres en mer et sera plus propre que celui de l'Alberta», explique le porte-parole de Pétrolia.

DÉJÀ EN MARCHÉ

La phase active d'exploration en Gaspésie est en marche depuis cinq ans. Pétrolia est une société d'exploration pétrolière et gazière junior, basée à Rimouski avec un bureau à Québec et bientôt un autre à Gaspé. Pétrolia, qui tiendra son assemblée annuelle jeudi, à Montréal, possède des intérêts dans un domaine minier qui couvre 18 % du territoire québécois sous permis représentant près de 70 % du potentiel pétrolier terrestre du Québec.

Hier en fin de journée, le baril de pétrole se transigeait à 80,16 \$ à la Bourse des matières premières de New York.